

## Les Arts et l'Ecole

### N°3 Walter Barrientos, sables colorés



La démarche de W Barrientos est le résultat conjugué d'une histoire personnelle et de recherches de créateur contemporain. Elle allie la représentation de ses sentiments propres, la rapidité d'exécution et la notion d'éphémère. Il reprend une très vieille tradition andine qui consiste à laisser des traces sur le sol (lignes des Nazcas) et la fait évoluer en fonction de ses objectifs.

### Le travail avec les enfants

#### 1) La coloration des sables

Elle permet de transformer un matériau, d'agir sur lui, de le ressentir. C'est avec beaucoup de plaisir que les enfants malaxent le sable, retrouvant ainsi un geste pratiqué par tous enfants du monde sur les plages.

Utiliser du sable clair (le moins cher est vendu pour les travaux du bâtiment, proscrire les sables trop grossiers).

Tamiser, puis mouiller avec un peu d'eau et mélanger au pigment choisi. Les pigments naturels à base de terre (ocre, jaune, rouge) donnent de belles colorations et ne sont pas chers du tout. D'autres pigments utilisés pour teinter les joints de carrelage peuvent être utilisés.

Attention, il faut vérifier auprès du marchand leur **éventuelle toxicité**.

#### 2) Le dessin

Si on utilise, à l'instar de l'artiste, une surface à l'extérieur, (cour, place, trottoir, nature...) les enfants seront confrontés à une autre façon d'appréhender le réel. Le dessin est libéré de l'espace feuille et n'a plus de limite, si ce n'est l'ébauche faite à la craie, ou le support lui-même. Ce dessin sera d'ailleurs quelques fois « débordé ». La ligne sort du papier elle peut se déployer.

Ce dessin peut ensuite être exécuté grâce au **cornet** « en ligne continue ».



réalisation enseignants en formation continue

Dessiner avec le cornet rempli de sable implique de savoir arrêter le flux du matériau avec son index, de tracer en étant courbé ou accroupi, de se décaler par rapport à son dessin, de ne pas marcher exagérément sur les parties déjà dessinées.

On pourra citer en référence des artistes comme Matisse ou Cocteau qui utilisaient la ligne continue. Les variations sont possibles notamment sur l'épaisseur du trait qu'on peut toujours renforcer en repassant avec le cornet. Les surfaces délimitées sont ensuite remplies.

### **3) Les couleurs**

Le matériau lui-même est couleur, puisque entièrement teinté. Deux zones contiguës ne doivent pas être remplies de la même couleur sous peine de manque de visibilité. Le cerne renforce les surfaces colorées, en les délimitant plus précisément, en créant des passages entre deux zones, en faisant chanter une couleur ( utilisation de la complémentaire). Il vaut mieux limiter le nombre de couleurs, 5 ou 6 suffisent. Il est également nécessaire d'équilibrer l'ensemble, de créer des circulations du regard grâce à la couleur. L'œil doit voyager par le jeu de la couleur.

### **4) L'aspect « monumental »**

La vision peut s'effectuer debout sur l'ensemble, ou en se déplaçant tout autour donnant l'impression de faire partie de l'œuvre.

En plongée, depuis un point plus élevé (fenêtre de l'étage, promontoire naturel, la vision sera générale. Ce point sera idéal pour prendre des photos, placer un personnage sur l'ensemble donnera une échelle.

### **5) L'aspect éphémère**

La pluie et le vent se chargeront d'effacer l'œuvre, à moins que sa disparition ne fasse partie de l'action créatrice. Les enfants ont souvent moins de problème que les adultes à voir leur travail offert aux éléments et s'effacer. Le film, les photos porteront la trace de ce travail éphémère.

NB : pour les réticents à l'effacement on peut aussi travailler sur des supports bois ou sur de gros cartons enduits au préalable et à la colle (rires).

